

flotte soviétique du Nord, basée dans la péninsule, comprend 126 sous-marins dont, soit dit en passant, 90 à propulsion nucléaire; 38 d'entre eux sont porteurs de 580 missiles balistiques.

Elle se compose également de 12 croiseurs, d'un porte-avions, de 18 destroyers, de 17 frégates et d'un nombre considérable de petits navires de surface.

Les forces terrestres entretenues par l'Union soviétique dans le nord-ouest, soit plus de 13 divisions, suffiraient, en cas de mobilisation, à constituer deux armées comptant 2 000 pièces d'artillerie.

Toute mesure en vue de la réduction des forces militaires déployées dans le Nord exigerait donc des changements considérables de la part des Soviétiques. Nous serions par conséquent très curieux d'avoir des précisions sur ce que propose M. Gorbatchev.

Même si l'Union soviétique retirait ces armées, démantelait cette flotte, réduisait et détruisait les missiles balistiques et les escadrilles de bombardement qu'elle déploie dans l'Arctique, cela ne supprimerait pas la menace pesant sur le Canada. C'est tout simplement que le plus court chemin entre l'Union soviétique et les États-Unis passe par l'Arctique. Il formerait un axe d'attaque mais non, bien entendu, le seul, étant donné la menace que constituent les autres bases, forces aériennes et forces navales de l'Union soviétique. Une attaque peut venir de toutes les directions - sur les eaux, au-dessus ou au-dessous d'elles, y compris dans l'océan Arctique.

Il est donc tout à fait illusoire de penser qu'une réduction des armements dans l'Arctique accroîtrait la sécurité de l'Amérique du Nord ou même du Nord canadien. La menace qui pèse sur la sécurité de l'Occident est globale. Réduire nos armements défensifs du Nord ne diminuerait en rien la menace des armes stratégiques à l'échelle planétaire. Elle aurait, au contraire, un effet déstabilisateur. La sécurité du monde en serait amoindrie, et non renforcée.

C'est par les négociations en cours à Genève et à Vienne au sujet du contrôle des armements et du désarmement que doivent être réglés les problèmes mondiaux en ce domaine. Dans le contexte des discussions américano-soviétiques sur la réduction des armements